

Écrit par le 24 novembre 2024

Carpentras : lancement de l'exposition « Liberté, écris leurs noms » qui rend hommage aux résistants du Ventoux



Inaugurée le samedi 24 août 2024 au sein du [Forum des patrimoines](#) dans la commune de Carpentras, l'exposition « Liberté, écris leur noms » rend hommage aux hommes et femmes du territoire vauclusien et du Ventoux qui ont risqué leurs vies pour venir en aide aux alliés, venus libérer la France en août 1944. Conçue par le service culture et patrimoine de la [Communauté d'Agglomération Ventoux Comtat Venaissin](#), l'exposition a reçu le soutien de [Jacqueline Bouyac](#), présidente de la CoVe et sa vice-présidente [Dominique Plancher](#) lors de sa soirée d'ouverture.

Visible du lundi au samedi de 9h30 à 17h30, cette rétrospective sera disponible jusqu'au vendredi 20

Écrit par le 24 novembre 2024

décembre. Les visiteurs pourront effectuer un saut dans l'histoire et plonger dans le destin de ces femmes et de ces hommes du territoire du Ventoux, qui ont tout risqué pour défendre la France et sa devise républicaine. Ils étaient habitants des villes ou des villages, travailleurs, maquisards, jeunes ou moins jeunes. Tous ces civils combattants volontaires ont eu leur rôle à jouer et ont contribué à faire revenir la paix parfois au péril de leur vie. Ce projet a obtenu le Label Mission Libération de l'État.

Infos pratiques : Exposition « Liberté, écris leurs noms ». Du samedi 24 août 2024 au vendredi 20 décembre 2024, accessible de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h30. Forum des patrimoines, 79 place du 25 août 1944, à Carpentras. Gratuit, entrée libre par l'office du tourisme.

80 ans de la Libération de Piolenc : Jeep, Traction avant, Simca 8 convergent vers le Monument aux Morts

Écrit par le 24 novembre 2024



Parmi les participants à l'anniversaire de la Libération de Piolenc, Patrick Choukroune, le président de l'Association 'Vaucluse 1944, La Liberté retrouvée' en tenue de la 3ème Division d'Infanterie. Etaient également présents, la députée RN Marie-France Lorho, [Louis Driey](#), le maire du village, Louis Biscarrat, venu en voisin de Jonquières, Paul Durieu, ancien maire de Camaret (1983-2008), député, conseiller général et président de l'Association des Maires de Vaucluse, mais aussi le Général Champeau qui a fait des recherches pour identifier les résistants et les alliés US qui avaient agi en 1944 pour libérer la population de la barbarie nazie.

Ecrit par le 24 novembre 2024



Patrick Choukroune, président de l'association 'Vaucluse 1944, La Liberté retrouvée'

Ecrit par le 24 novembre 2024



Louis Driey (maire de Piolenc) et le Général Champeau.

Une plaque « Juste parmi les Nations » a été dévoilée en hommage posthume au couple Yvonne et Sidoine Clément qui avait hébergé et sauvé Bertrand Kahn. « Ils ont incarné l'honneur de la

Ecrit par le 24 novembre 2024

République », avait dit, à l'époque, en 2007, Simone Veil, aux côtés du Président Chirac, en faisant entrer les Juifs au Panthéon.

Hommage a été aussi rendu au Groupe Franc Mario, aux FFI, aux maquisards, aux volontaires qui avaient résisté à l'envahisseur. « Ils ont libéré notre pays de l'opresseur, ils ils ont versé leur sang pour notre liberté « , a conclu Louis Driey, le maire.

Ecrit par le 24 novembre 2024



Écrit par le 24 novembre 2024



Pour ce jour anniversaire, Piolenc avait aussi organisé une exposition de voitures de collection, Austin Healey décapotable, Corvette, Alpine, Renault 8, Triumph TR 4, Lancia Delta 8 soupapes, Traction Avant 15 CV, 2 CV Citroën et Chrysler Baron.

Ecrit par le 24 novembre 2024



Et nombre de confréries avaient été invitées à ces 80 ans de la Libération de Piolenc, comme celle de la Fougasse créée il y a 31 ans par l'ancien nougadier de Sault, André Boyer, ou encore la Confrérie de la Châtaigne, venue du Revest-du-Bion, la Confrérie du Melon de Cavaillon, celle des Mange-Tripes d'Alès et celle de la « Truffe noble et savoureuse d'Ardèche ». Le concours d'aioli a été remporté par Marie-Thérèse Calay-Roche avant que ne soit organisé un aioli géant pour plus de 200 convives dans la salle des

Écrit par le 24 novembre 2024

fêtes, pour mettre en valeur l'ail dont Piolenc est la capitale en Provence.

Le Thor : la ville fête les 80 ans de sa libération



Le dimanche 25 août 2024, [la commune du Thor](#) célébrera le 80^{ème} anniversaire de sa libération autour d'un programme assez complet et riche lors de cette journée dominicale. Partisane de la devise « connaître le passé, pour comprendre le présent et préparer l'avenir », la ville proposera plusieurs temps forts à ses habitants qui seront centrés autour de témoignages vécus et de la transmission historique.

Programme complet du dimanche 25 août 2024 :

Ecrit par le 24 novembre 2024

- Exposition vitrines de la salle de l'Office de Tourisme d'objets de collectionneurs de cette période
- Défilé des Merlinettes, association mémorielle, avec jeeps, véhicules d'époque en tenue militaire. Départ pont de Douzumont à 18h, passage rue de la République, arrêt à l'Ehpad à la rencontre des résidents.
- Distribution d'un livret « Vivre au Thor sous l'occupation et à la libération », destiné aux enfants et spécialement conçu à leur attention
- Cérémonie commémorative avec pose d'une nouvelle stèle, place du 8 mai en bord de Sorgue, hommage aux libérateurs de la 3ème Division d'Infanterie américaine - 19h
- Projection d'un film réalisé par le service communication, présentant les témoignages et souvenirs de nos anciens du Thor, ayant vécu la libération de la ville - place du 8 mai - 20h / 20h30.
- Apéritif offert par la municipalité
- Concert avec le Trio vocal féminin Lily swing - place du 8 mai

Carpentras : la ville fête le 80ème anniversaire de sa libération

Ecrit par le 24 novembre 2024



Le dimanche 25 août 2024, la commune vaclusienne de Carpentras célèbrera le 80^{ème} anniversaire de la libération de la ville à la fin de la seconde guerre mondiale. Libérée de l'occupation allemande le 25 août 2024 par la 3^{ème} division d'infanterie américaine, la ville démarrera sa journée d'anniversaire avec un défilé et une exposition de véhicules type Jeep, un hommage aux forces alliés qui ont libéré Carpentras dans ces voitures d'époque.

C'est de 15h à 16h30 qu'une dizaine de véhicules anciens (prêtés par l'association [Jeep Memory Provence](#)) seront exhibés devant l'hôtel-Dieu avant de déambuler dans le centre-ville et de terminer son trajet sur la place du 25 août 1944. La suite de cette journée festive se déroulera dès 18h avec une cérémonie officielle de commémoration du 80^{ème} anniversaire de la libération sur cette même place du 25 août et un rassemblement en amont dès 17h15 devant la stèle du souvenir au Jeune René Pasculin, jeune martyr de 19 ans, mort sous les balles nazies et véritable symbole de la libération.

Écrit par le 24 novembre 2024

La Ville d'Apt célèbre le 80e anniversaire de sa Libération



En août 1944, les forces alliées ont débarqué en Provence dans l'objectif de vaincre l'Allemagne nazie. 80 ans après, la Ville d'Apt va célébrer l'anniversaire de sa Libération. Au programme ces jeudi 22 et vendredi 23 août : une exposition, des véhicules d'époque, un pique-nique rétro, un bal, mais aussi une cérémonie de commémoration.

Les célébrations du 80^e anniversaire de la Libération d'Apt débuteront ce jeudi 22 août avec une journée consacrée à la mémoire des combats. Le public pourra visiter l'exposition 'De la Résistance à la Libération', dont le vernissage aura lieu à 18h. L'exposition sera divisée en trois parties au sein de

Écrit par le 24 novembre 2024

l'espace culturel des Romarins : une partie réunissant de nombreux documents sur la vie des Aptésiens durant la Seconde Guerre mondiale organisée par les Archives municipales dans la Chapelle, une sélection d'objets militaires et de la vie quotidienne pendant la Seconde Guerre mondiale numérisés par le Musée de la Résistance et de la Déportation en Isère et le Musée de la Libération de Paris au sein du Musée numérique, ainsi que la diffusion de deux courts-métrages au Forum.

Le vendredi 23 août, quant à lui, sera dédiée à la Libération et comptera de nombreux moments forts. Des véhicules d'époques seront exposés dès 9h30 sur les Places de la Bouquerie et Gabriel Peri avec plus de 90 figurants vêtus de costumes historiques. À 18h, un hommage sera rendu aux victimes aptésiennes d'août 1944 au Monument aux Morts. À 19h30, l'espace culturel des Romarins accueillera un grand pique-nique rétro dans une ambiance jazz, avec un buffet servi par la mairie. Enfin, ces célébrations s'achèveront avec un bal de la Libération qui vous replongera dans les années 1940 aux Romarins dès 20h30.

(Inédit) Il y a 80 ans, les bombardements des ponts d'Aramon, d'Arles et de Montfaucon du 15 août 1944

Ecrit par le 24 novembre 2024



Dernière série de clichés inédits de [Grégory Pons](#). L'avignonnais [spécialiste de l'aviation américaine durant la seconde guerre mondiale](#), nous propose des photographies issues des archives de l'US air force (Usaf) prises lors des bombardements du 15 août 1944 sur Avignon visant les pont d'Arles, Aramon et Montfaucon.

Au moment où la flotte alliée libère ses vagues d'assaut amphibies sur les plages de la côte d'Azur le 15 août 1944 entre Saint-Raphaël et les îles du Levant, plusieurs opérations aériennes se déroulent le long du Rhône pour détruire les ponts qui ont résisté aux précédents raids. Ainsi, les villes d'Arles, Aramon et Montfaucon sont attaquées par de petites vagues de bombardiers moyens de la 12th Air Force composées d'unités équipées de bombardiers bimoteurs B-25 Mitchell et B-26 Marauder. Montfaucon constitue un objectif de premier ordre car au-delà du pont ferroviaire qui franchit le Rhône, elle abrite un important relais de communications allemandes couvrant la vallée du Rhône.

Ecrit par le 24 novembre 2024



15 août 1944 :des B-25 Mitchell du 444th Bomb Squadron/321st Bomb Group basés en Corse viennent d'effectuer leurs largages sur le pont de Montfaucon. (USAF)

Vers 13h00, une formation de B-25 Mitchell du 321st Bomb Group en provenance de Corse bombardent le pont ferroviaire de Montfaucon. L'objectif est totalement noyé sous la fumée.

Ecrit par le 24 novembre 2024



15 août 1944 : la fumée et la poussière soulevée par le bombardement entourent la zone de l'objectif qui semble avoir été atteint. Les services de renseignement de l'USAAF confirmeront rapidement que le pont a bien été détruit. (USAF)

Quelques heures plus tard, ce sont des B-26 Marauder du 17th Bomb Group venant de Sardaigne qui bombardent le pont routier d'Aramon en deux vagues de 18 et 17 appareils. La précision n'est pas très bonne, mais les services de renseignement américains relèvent près de 86 impacts dans la zone de la cible et confirment que le pont est bel et bien détruit.

Écrit par le 24 novembre 2024



15 août 1944, 16h03 : les bombes larguées par les appareils du 17th Bomb Group explosent autour de l'extrémité Ouest du pont routier d'Aramon. (Coll. De l'auteur)

Ecrit par le 24 novembre 2024



Annoté par le service de renseignement A-2 de la 42nd Bomb Wing de la 12th Air Force, ce cliché révèle les impacts autour du pont d'Aramon bombardé le 15 août 1944 par les appareils du 17th Bomb Group. Près de 200 bombes de 500 et 1000 livres ont été larguées pour réussir à couper l'ouvrage. (Coll. De l'auteur)

Écrit par le 24 novembre 2024

A peine quelques minutes plus tard, c'est au tour d'une trentaine de B-26 du 320th Bomb Group en provenance également de Sardaigne depuis leur base de Decimomanu, qui se présentent sur Arles à 16h11. Leur cible n'est autre que le pont routier de Trinquetaille. L'autre pont qui relie la voie ferrée d'Arles à Lunel a, quant à lui, été précédemment détruit le 6 août par les B-26 de l'Armée de l'Air française des groupes *Maroc* (1/22), *Gascogne* (1/19) et *Bretagne* (2/20). La précision du bombardement est optimale et le pont est détruit.

Écrit par le 24 novembre 2024



Ecrit par le 24 novembre 2024

15 août 1944 : après avoir franchi à la verticale les arènes de la ville, cette formation de B-26 Marauder effectue un largage de précision sur le pont de Trinquetaille à Arles. Le pont est détruit et les traces de précédents bombardements bien visibles sur la gauche du cliché nous montrent que la précision d'un bombardement aérien est parfois bien aléatoire. (USAF)

Au cours de cette journée historique du Débarquement en Provence, les bombardements des ponts sur le Rhône sont un succès et vont contribuer à couper les voies de repli à l'armée allemande. Forcée de battre en retraite dans la précipitation face à l'importance des troupes alliées et ne disposant plus que d'un seul axe Sud-Nord dans la vallée du Rhône, les colonnes allemandes vont devoir s'entasser sur la célèbre Route Nationale 7 qui va devenir leur tombeau.



15 août 1944 : ce B-26 Marauder nommé « Pancho And His Reeveer Rats » du 444th Bomb Squadron/320th Bomb Group piloté par le Lt. Stearn termine son virage après avoir largué ses bombes pour rentrer en Sardaigne. En arrière-plan, la ville d'Arles est parfaitement identifiable grâce aux arènes, le pont de Trinquetaille est noyé sous la fumée des explosions. Cet appareil fut abattu par la Flak allemande quelques jours plus tard au-dessus de Covigliano le 23 août 1944. Il n'y eut aucun survivant parmi les 6 membres d'équipage. (USAF)

Les chasseurs-bombardiers P-47 de la 1st Tactical Air Force vont se livrer à une véritable curée en

Écrit par le 24 novembre 2024

mitraillant ces colonnes où ils vont semer la terreur. Des centaines de véhicules et des tonnes de matériel vont être détruits et abandonnés le long des routes, poussés et jetés à la hâte dans les talus, avec l'ultime espoir de pouvoir parvenir à échapper aux appareils alliés et réussir à s'exfiltrer de cette souricière.

Grégory Pons

Sources : Archives du 17th Bomb Group et Bulletin des Amis du Vieil Arles n°147 Décembre 2010

[\(Inédit\) il y a 80 ans, les bombardements reprennent à Avignon, Tarascon et Beaucaire](#)

[\(Inédit\) il y a 80 ans, 525 victimes sous les bombes du 1er bombardement Allié d'Avignon](#)

(Inédit) il y a 80 ans, les bombardements reprennent à Avignon, Tarascon et Beaucaire

Ecrit par le 24 novembre 2024



L'avignonnais [Grégory Pons](#), [spécialiste de l'aviation américaine durant la seconde guerre mondiale](#), nous dévoilent une nouvelle série de photos inédites issues notamment des archives de l'US air force (Usaf). Des clichés qui datent des bombardements du 2 et 6 août 1944 sur Avignon, Tarascon et Beaucaire.

Quatre jours plus tôt, le Mercredi 2 août 1944, une première alerte retentit vers 11h00, mais les appareils filent plus au Nord ver Orange. A 13h00 les sirènes retentissent à nouveau. La population se précipite vers les abris. La Flak allemande entre en action. Des bombardiers lourds B-24 du 461st Bomb Group sous le commandement du Lt-Col. Knapp frappent de plein fouet avec une remarquable précision le pont ferroviaire de Rognonas qui franchit la Durance avec près de 73% de ses projectiles sur l'objectif. Le pont est coupé net en deux endroits. D'autres objectifs étaient cependant visés lors de cette journée par d'autres formations d'appareils : les viaducs sur le Rhône et les dépôts d'essence du Pontet. Environ 25 soldats allemands furent tués au cours de ce raid. Du côté des civils, les pertes se 'limitèrent' à une vingtaine de victimes. Bien loin [des 525 morts du raid du 27 mai dans la cité des papes](#).

Écrit par le 24 novembre 2024



2 août 1944 : les Liberator du 461st Bomb Group détruisent le pont ferroviaire sur la Durance entre Rognonas et Avignon. (Coll. de l'auteur)

Quatre jours plus tard, le 6 août 1944, tandis que les appareils du 461st Bomb Group opèrent de nouveau sur le Sud de la France et attaquent les installations ferroviaires de Miramas, plusieurs vagues de bombardiers américains de la 15th Air Force en provenance d'Italie vont se succéder sur Avignon et ses abords à partir de 8h30.

Les B-24 Liberator arrivent par le Sud et débutent leur attaque sur le pont métallique qui enjambe le Rhône. Ils frappent également la campagne avignonnaise entre la Durance et les bords du Rhône, ainsi que l'île Piot et la Barthelasse. Les objectifs étaient à nouveau les ponts et les dépôts de carburant du Pontet. Les B-24 du 464th Bomb Group en provenance de Pantanella en Italie ont pour objectif le dépôt d'essence du Pontet.

Ecrit par le 24 novembre 2024



6 août 1944 : un Liberator du 464th Bomb Group survole Avignon. On distingue en arrière-plan les panaches de fumée au niveau des bords du Rhône au Pontet, tandis que la gare de Petite Vitesse est également noyée sous les bombes. (USAF)

Les appareils ont décollé d'Italie à 07h05 et se présentent sur l'objectif à 11h50. Selon le témoignage d'un des membres d'équipages, ce raid fut un des plus faciles et apparemment les cuves de stockage devaient avoir été vidées suite au raid du 2 août car les bombes n'ont pas provoqué de grands incendies. Après l'attaque du 2 août sur ce même objectif, le but de ce raid était de s'assurer qu'elles étaient bien mises hors d'usage. A 13h45, les sirènes annoncent la fin de l'alerte. Les Liberator d'une autre unité, le 465th BG, avaient pour leur part pour objectif le viaduc ferroviaire sur le Rhône, mais l'ouvrage a résisté et se trouve intact une fois la fumée dissipée (voir photo ci-dessus). Un Liberator est abattu sans plus de précisions quant à son unité et le sort de son équipage de 10 hommes.

Écrit par le 24 novembre 2024



6 août 1944 dans la matinée : les Marauder du 17th BG frappent le pont ferroviaire entre Tarascon et Beaucaire. (Coll. de l'auteur)

Plus au sud d'Avignon, Tarascon et Beaucaire sont également bombardées. Les deux ponts qui relient ces deux villes forment une cible de choix et doivent être impérativement coupés. Ce sont des bombardiers moyens de type B-26 Marauder attachés à la 12th Air Force qui sont en charge de cette mission. Les appareils ont décollé de Sardaigne (voir photo principale) et vont effectuer deux frappes. La première attaque a lieu le matin sur le pont ferroviaire. Même si l'objectif est noyé sous les bombes, elles s'éparpillent largement vers le Sud (photo ci-dessus).

Écrit par le 24 novembre 2024



6 août 1944 : en fin d'après-midi vers 18h30, une seconde vague de Marauder du 17th BG frappent à nouveau, et cette fois-ci les explosions semblent plus concentrées autour des piles du pont ferroviaire qui sera finalement détruit. Le pont routier quant à lui est encore intact, mais ses jours sont comptés. (Coll. de l'auteur)

La deuxième vague d'attaque qui se présente à 18h30 est beaucoup plus précise et touche l'objectif (photo ci-dessus). Le pont routier est épargné, mais il ne faudra pas beaucoup de temps pour qu'il soit mis hors d'usage (photo ci-dessous). En préparation des opérations de débarquement en Provence, toutes les voies de communication et de repli doivent être coupées afin d'empêcher l'armée allemande de se disperser lors de son repli.

Grégory Pons

Écrit par le 24 novembre 2024



Nouvelle frappe sur les ponts de Tarascon et Beaucaire. La date de ce cliché n'est pas précisée mais ce raid a lieu entre les 6 et 16 août 1944. Les impacts de précédents raids sont bien visibles et le pont ferroviaire est bien coupé en deux endroits, tandis que le pont routier noyé sous les explosions dont on devine la précision, doit vraisemblablement être coupé. (USAF)

[\(Inédit\) il y a 80 ans, Avignon de nouveau sous les bombes](#)

Sources : « AVIGNON 39/44 » de Robert Bailly - Archives du 461st Bomb Group - Archives du 464th Bomb Group - Archives du 17th Bomb Group.

(Inédit) il y a 80 ans, Avignon de nouveau sous les bombes



Après [les clichés inédits du 1er bombardement américain sur Avignon](#) qui fera 525 victimes le 27 mai 1944, [Grégory Pons](#) nous propose une nouvelle série de photos provenant de sa collection personnelle ainsi que des archives de l'US Air Force. L'avignonnais, spécialiste de l'aviation américaine de cette époque et [auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet](#), revient notamment sur l'attaque de la gare de marchandises de Petite Vitesse qui va brûler pendant 48 heures.

Après [le terrible bombardement du 27 mai 1944](#), les bombardiers lourds américains reviennent le 25 juin 1944 sur Avignon avec pour objectifs à nouveau la zone de Foncouverte et les rotondes de la SCNF Route de Marseille, les ponts sur le Rhône, le centre téléphonique régional du Pontet et la gare de marchandises de Petite Vitesse en Courtine. L'alerte retentit à 8h45 et va durer 2 heures. Ce sont à nouveau des quadrimoteurs de la 15th Air Force en provenance d'Italie, mais cette fois ce sont des B-24

Écrit par le 24 novembre 2024

Liberator. Environ 150 appareils répartis en 3 vagues parmi lesquels se trouvent une formations du 461st Bomb Group ayant décollé de Torretta (à proximité de Cerignola dans le sud de l'Italie. Les bombardiers vont effectuer leurs largages selon des axes différents, visiblement pour leurrer la Flak (défense anti-aérienne allemande).



La gare de marchandises de Petite Vitesse est touchée de plein fouet. Les wagons de marchandises allemands qui s'y trouvent vont brûler pendant près de 48 heures. (USAF)

Une centaine d'immeubles détruits et une quinzaine de morts

Les dégâts sont importants, une centaine d'immeubles sont à nouveau détruits, dont 25 totalement. On déplore également 15 civils tués et une soixantaine de blessés. La gare de Petite Vitesse, qui avait été totalement ratée lors du premier raid du 27 mai, est cette fois-ci sérieusement endommagée. Les voies sont détruites et de nombreux convois en stationnement sont littéralement pulvérisés. Les incendies des wagons chargés de marchandises et de combustibles provoquent d'épaisses colonnes de fumée dense qui s'élèvent dans le ciel et sont visibles à des kilomètres. Le feu va faire son œuvre pendant près de 48 heures.

Écrit par le 24 novembre 2024



Les appareils du 461st Bomb Group parviennent à grouper près de 26% de leurs projectiles sur l'objectif de Fontcouverte. Les impacts des bombes sont visibles en bas à droite de la photo. (USAF)

Le maire demande aux riverains de s'éloigner des voies ferrées

Écrit par le 24 novembre 2024

Le pont à haubans qui relie Avignon à la Barthelasse (à la place de l'actuel pont Daladier) est totalement coupé ; mais les Allemands vont s'atteler à le remettre en service. Quelques bombes frappent même le secteur intra-muros au niveau du Boulevard Raspail et de la rue d'Annelle. Edmond Pailheret, maire d'Avignon, rédige cette fois un communiqué aux termes duquel il appelle les personnes demeurant près des voies ferrées, ponts et tout autre objectif stratégique de quitter leurs logements par crainte que les raids ne gagnent en intensité. La préparation au débarquement allié en Provence va se poursuivre de façon méthodique et faire des ponts sur le Rhône et la Durance des cibles de premier ordre. Avignon sera de nouveau prise pour cible dans le cadre de ces opérations.

Grégory Pons

Sources : « AVIGNON 39/44 » de Robert Bailly-Archives du 461st Bomb Group

[\(Inédit\) il y a 80 ans, 525 victimes sous les bombes du 1er bombardement Allié d'Avignon](#)

(Inédit) il y a 80 ans, 525 victimes sous les bombes du 1er bombardement Allié d'Avignon

Ecrit par le 24 novembre 2024



Le 27 mai 1944, une centaine de bombardiers de l'US Air Force vont larguer près de 350 tonnes de bombes sur la cité des papes. En raison de la présence de plusieurs ponts et d'un nœud ferroviaire pouvant empêcher la retraite des Allemands en prévision du futur débarquement de Provence, la cité des papes ne sait pas encore qu'elle constitue une cible de tout premier ordre pour les Alliés. Après ce premier bombardement, le plus meurtrier qui aura coûté la vie à 525 personnes, Avignon et ses alentours seront ciblés presque une dizaine de fois jusqu'au 25 août,

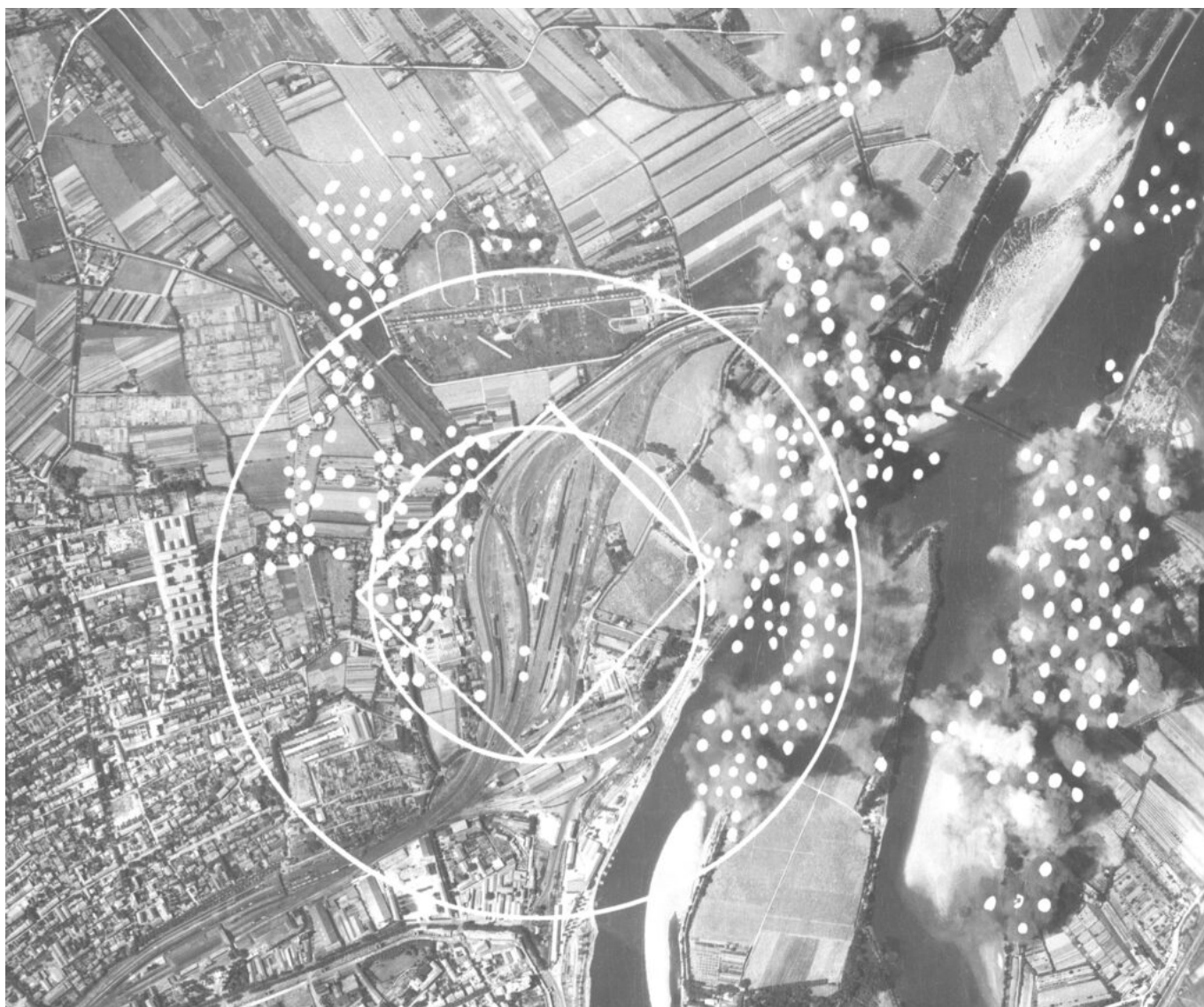
Écrit par le 24 novembre 2024

date de la libération de la ville. Retour sur cet événement tragique survenu il y a 80 ans par Grégory Pons, avignonnais spécialiste de l'aviation américaine de cette époque et [auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet](#) (voir en fin d'article), qui partage des clichés inédits provenant des archives de l'US Air Force et de sa collection. Par ailleurs, d'ici la fin de l'été, nous vous proposerons d'autres photos inédites de la collection de [Grégory Pons](#) de plusieurs autres bombardements marquants.

« Les alertes se sont succédées à plusieurs reprises au cours des mois précédents, sans réelle menace pour les Avignonnais qui ne croient pas réellement au fait que leur ville puisse être frappée par un bombardement. Malheureusement en ce samedi 27 mai 1944, la menace est bien réelle et va prendre une majorité de la population au dépourvu. Plusieurs vagues de bombardiers lourds américains de la 15th Air Force basée en Italie vont se succéder avec pour objectifs la gare de triage de Petite Vitesse et les rotondes de la SNCF, le long de la route de Marseille. Nombreux sont les avignonnais qui, depuis leurs fenêtres, observent la vague d'avions ronronnant dans le ciel et qui s'éloigne vers l'ouest. Personne ne sait encore qu'ils vont effectuer un demi-tour pour se mettre dans l'axe de leur objectif pour l'approche finale. De cette manière, les aviateurs américains seront moins exposés aux tirs de la redoutable défense anti-aérienne allemande (la fameuse 'Flak') pour filer tout droit vers l'Italie sans avoir à effectuer un virage à 180° les plaçant nécessairement à la merci des tirs ennemis. »

« Avec ses ponts routiers et ferroviaires, la ville d'Avignon offre un objectif de tout premier ordre. »

Écrit par le 24 novembre 2024



La gare de Petite Vitesse en Courtine n'est que très peu touchée.(Coll. de l'auteur)

Ecrit par le 24 novembre 2024



Formation de B-17 du 301st Bomb Group. (Coll. de l'auteur)

« Avec ses ponts routiers et ferroviaires, la ville d'Avignon offre un objectif de tout premier ordre car elle constitue le principal nœud ferroviaire et routier du sud de la France, qui doit être impérativement neutralisé. Le but de cette opération est de freiner les forces allemandes lors de leur repli dans les jours qui suivront le débarquement en Provence. L'opération Dragoon est prévue pour le 15 août 1944 mais en attendant, les voies de chemin de fer, gares de marchandises, noeuds de communication et ponts viennent émailler la liste des objectifs pour l'ensemble des unités aériennes alliées basées en Italie, en Sardaigne et en Corse. Une première formation de bombardiers quadrimoteurs B-17 Flying Fortress du 2nd Bomb. Group décolle d'Amendola dans la région de Foggia au sud de l'Italie. Leur trajet va durer près de 5 heures. L'alerte retentit à partir de 10h10 avant que la vague de bombardiers lourds ne déverse ses bombes sur la gare de Petite Vitesse en Courtine. »

Ecrit par le 24 novembre 2024



En approche par l'est, cette grappe de bombes (en bas de la photo) descend vers les installations ferroviaires du Pontet. Le quartier est sous les bombes, le secteur de Fontcouverte est encore intact. (US NARA)

« La formation évolue à environ 6 000m et l'objectif est visiblement manqué comme le montre un cliché annoté par les analystes du service de renseignements (A-2). Selon leur pointage, sur les 396 bombes larguées, seulement 4 ont touché les rails dans la première zone de 300m autour du point d'impact principal désigné aux navigateurs et opérateurs bombardiers pour effectuer leur visée. La dérive des projectiles a été visiblement mal estimée et vraisemblablement perturbée par le dernier virage de la formation lors de son approche finale. La majorité des bombes frappe la pointe de l'île Piot, la rive droite du Rhône du côté des Angles et la zone agricole au sud des quartiers populaires à proximité de

Écrit par le 24 novembre 2024

l'élargissement des voies de la gare de triage. Plus d'une cinquantaine de bombes ont même explosé en dehors d'un rayon de 600m par rapport au point central de l'objectif, jusqu'au milieu du Rhône. »



Le complexe des rotondes. Des deux rotondes visibles à droite, une seule sera reconstruite après-guerre. (Coll. de l'auteur)

Ecrit par le 24 novembre 2024



10h50: c'est la gare de triage de Fontcouverte qui est touchée tandis que les Rotondes de la SNCF au niveau de la Route de Marseille sont noyées sous la fumée des explosions. L'objectif a été touché avec beaucoup plus de précision, mais la proximité des logements collectifs entraîne un grand nombre de victimes. (US NARA)

« A la suite de cette première vagues, une autre vague de B-17 en provenance de Lucera (301st Bomb. Group) approche par l'est et largue ses bombes sur des installations dans le secteur du Pontet. Les deux grandes rotondes de la SNCF le long de la route de Marseille ont concentré les largages des premiers

Écrit par le 24 novembre 2024

appareils et se retrouvent noyées sous un immense voile de fumée. Tout s'est déroulé très vite et du côté des civils, l'horreur et les larmes cèdent la place à la stupéfaction. La liste des tués ne cesse de s'allonger d'heures en heures. Le bilan provisoire est de 350 morts et 500 blessés. Le bilan définitif ira bien au-delà avec 525 morts, environ 800 blessés et près de 650 immeubles rasés, sans compter les milliers de personnes sinistrées qui se retrouvent sans abri. Les forces allemandes ne déplorent quant à elle qu'une trentaine de morts. Un monument érigé à côté de l'église du Sacré-cœur, sur l'avenue Pierre Sémard, rend hommage à la mémoire des victimes des bombardements américains. »

[Grégory Pons](#)



Les obsèques de centaines d'Avignonnais au cimetière Saint-Véran suite au 1er bombardement du 27 mai 1944. Ce raid sera le plus meurtrier. Les Avignonnais auront ensuite retenu la cruelle leçon en ayant appris à craindre ces attaques aériennes. DR

Exposition et commémoration du 80^e anniversaire du 1er bombardement d'Avignon

Dans le cadre de la commémoration des 80 ans des bombardements d'Avignon, Cécile Helle, maire d'Avignon inaugurera, **ce vendredi 24 mai** à 18h, le parcours mémoriel '[Les chemins de la Mémoire](#)'. Accompagnée de Nathalie Gaillardet, adjointe déléguée à Avignon la Républicaine, au devoir de mémoire et aux Anciens Combattants, elle sera présente au monument de commémoration des bombardements situé à l'angle de l'avenue Pierre Semard et celle de la 1re DB.

Le 25 mai, c'est le tiers lieu culturel 'L'éveilleur' situé 14 impasse Baroni qui accueillera, à 18h, la présentation de l'exposition 'Avignon meurtrie' constituée de photographies d'archives et de témoignages recueillis par l'association Bien vivre et Ikigai Prod.

Le lendemain, **le dimanche 26 mai**, les organisateurs proposent un parcours (départ à partir de 17h depuis 'L'éveilleur') dans les différents lieux marquants du quartier autour de lecture de textes de Robert

Écrit par le 24 novembre 2024

Bailly). Visite de l'exposition proposée par la paroisse du Sacré cœur dans l'église.

Lundi 27 mai : Journée de commémoration des bombardements avec la visite de l'Eglise du Sacré Cœur
10h30 : Les cloches de l'église sonneront à l'heure exacte des bombardements. 10h30 : Cérémonie au monument des bombardements : présence des écoles du quartier, musique, lectures etc. 11h30 : Pose d'une plaque sur la façade de l'église en mémoire des victimes du Sacré-Coeur



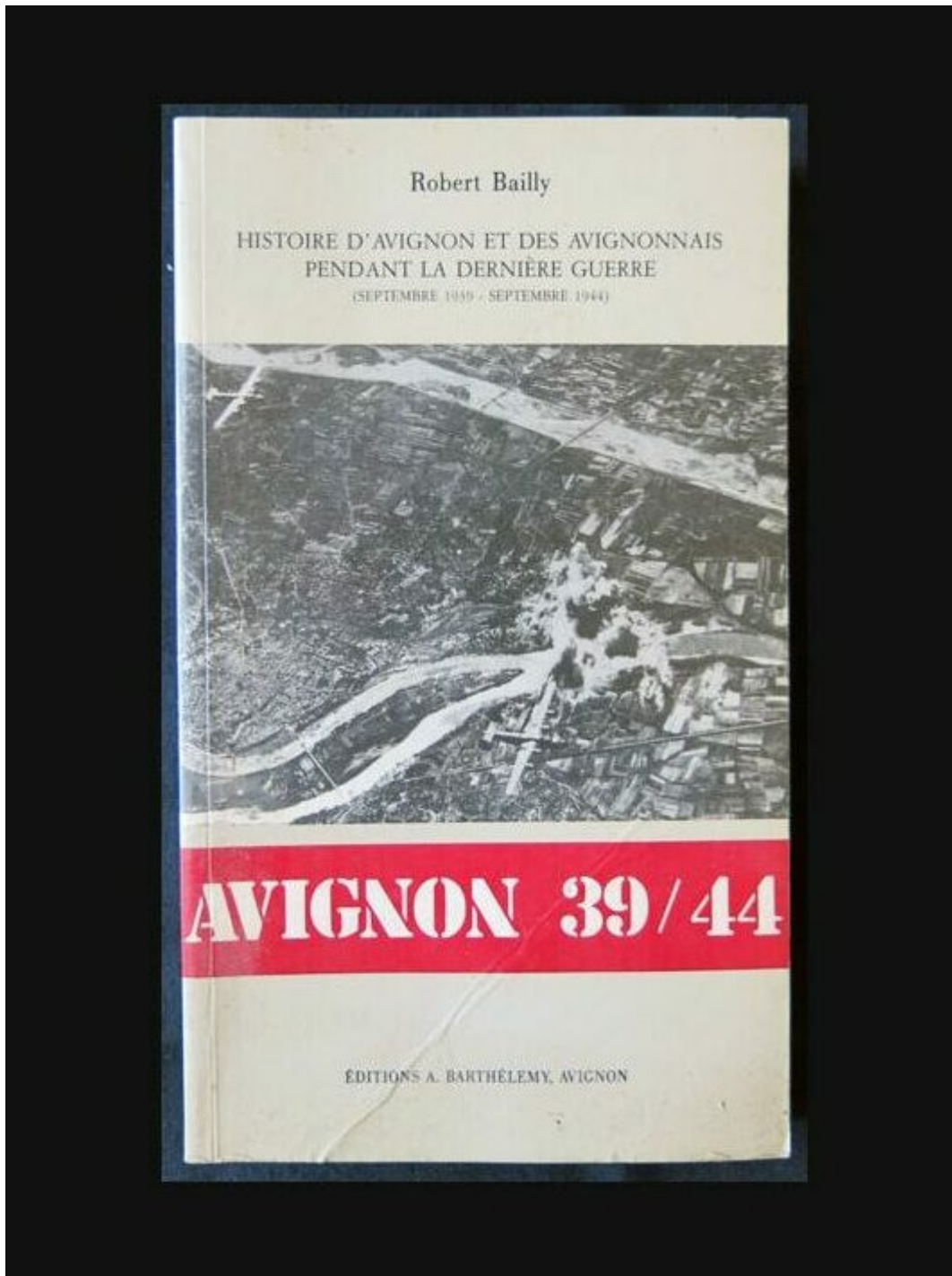
DR

Écrit par le 24 novembre 2024



DR

Écrit par le 24 novembre 2024



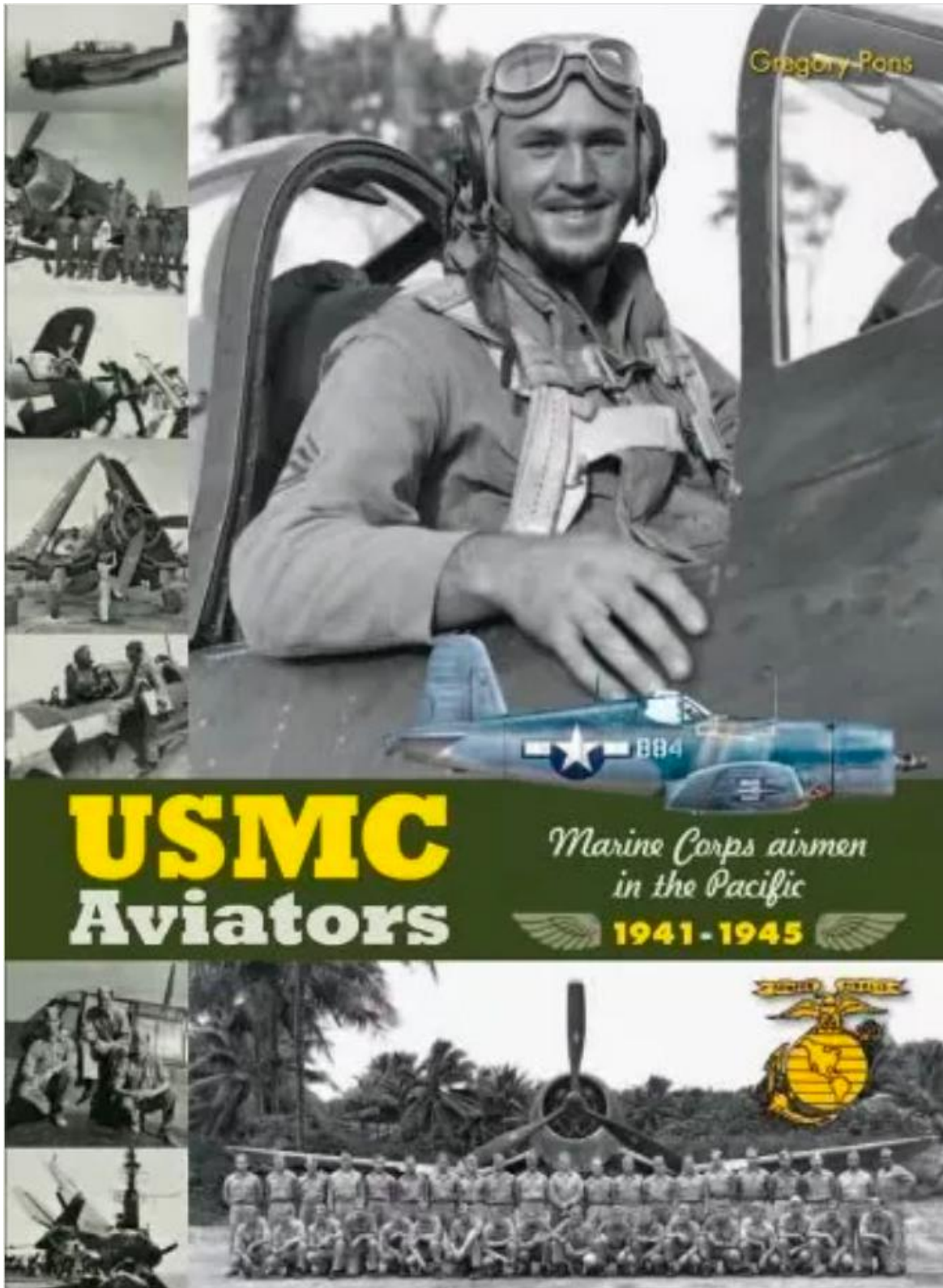
Source indispensable sur le sujet



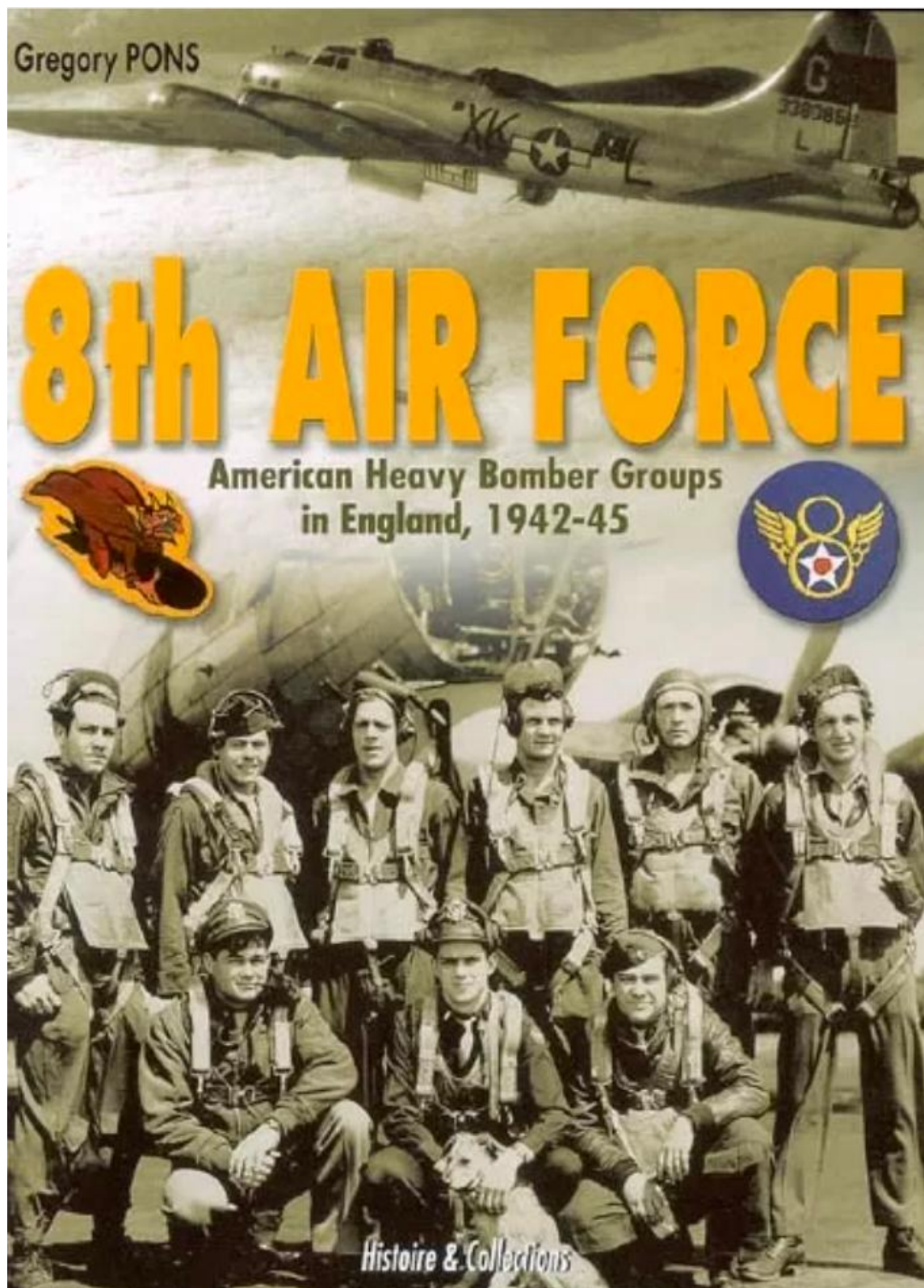
Écrit par le 24 novembre 2024

Trouvez ci-dessous les différents ouvrages écrit par l'avignonnais Grégory Pons

Ecrit par le 24 novembre 2024



Ecrit par le 24 novembre 2024



Ecrit par le 24 novembre 2024

